

Exigeons une passerelle pour tous

Texte lu par Maïa Ricadat pour Pau à Vélo à l'occasion du rassemblement du 4 mars 2018

C'est parce que nous ne pouvons accepter l'équipement en l'état que nous avons eu à coeur au sein de Pau à Vélo de démontrer qu'une solution était possible pour améliorer la situation. Monsieur Bayrou répondait hier par voie de presse, la veille de ce rassemblement que (je le cite) "Les règles de protection du milieu naturel des saligues, de même que sur la loi sur l'eau nous ont empêchés de construire une rampe d'accès, qui en raison de la pente définie par la loi pour les personnes à mobilité réduite (PMR) aurait eu une longueur approchant 60, 80 ou 100 mètres, ce qui rendait impossible d'après les services l'insertion dans le site ". Explication qui ne nous convient toujours pas.

Oui oui, nous sommes bien conscients des contraintes du site. D'ailleurs, pour tout projet qu'il soit architectural, urbain et paysager il y a des contraintes. Ici elles sont nombreuses. Du dénivelé de près de 5 m entre les deux berges, au caractère inondable des lieux, de la proximité du pont de la rocade, au passage de la conduite d'eau, de la nécessaire protection du milieu des saligues à la réglementation PMR et effectivement ce sont toutes ces contraintes qui doivent être pris en compte.

Nous avons mis de côté la solution de l'ascenseur ou du monte charge. Pourquoi ? Parce que nous sommes en zone inondable. Que ce type d'équipement nécessite une maintenance constante pour assurer un fonctionnement permanent. Nous connaissons les pannes récurrentes des ascenseurs déjà présents dans l'agglomération. Et nous avons envie d'une solution pérenne qui nécessite peu ou pas d'entretien et qui n'entrave pas la fluidité des différents déplacements.

Il existe en France et à travers le Monde de plus en plus d'exemples d'aménagements urbains et paysagers qui font la part belle aux déplacements doux. Accessibles à tous, ces aménagements instaurent ou confortent et développent la part des déplacements doux. Ces voies cyclables et cheminements piétons, passerelles et rampes, en hauteur ou au ras du sol, en bois ou en métal, traversent et relient des sites urbains et naturels.

Pour notre affaire, nous nous sommes orientés vers la conception d'une rampe. Seul moyen de satisfaire tous les usagers pour descendre les 5 mètres de dénivelé entre la passerelle et les berges. Oui elle sera longue, très longue pour avoir une pente très douce. Pas plus de 4%.

Nous proposons de prolonger la passerelle actuelle par une passerelle horizontale pour relier le haut de l'escalier au talus de la rocade. Elle serait soutenue par deux piles qui limiteraient ainsi les obstacles sur les berges.

Ensuite nous poursuivrons par une rampe très douce ponctuée de paliers de repos successifs en longeant le talus de la rocade. A travers la végétation en place. Éloignée des berges du gave. Elle s'appuierait sur des fondations sur pieux dimensionnées et implantées en fonction des données du sol, des charges à supporter et de la géométrie du terrain.

Une attention particulière serait donnée à son aspect esthétique. Nous voulons qu'elle soit belle et qu'elle s'intègre dans le paysage. Qu'elle soit peut être assez transparente pour que l'on voit tous les utilisateurs l'emprunter. Peut être une enveloppe en bois pour se fondre dans le paysage. Métallique pour limiter la structure...

Aujourd'hui, nous estimons que cette esquisse de proposition mérite l'attention des décideurs et des services concernés. Qu'il faut se mettre autour d'une table pour prendre en compte les exigences de chacun et surtout donner plus de transparence au processus de conception et de réalisation. Il faut aussi que nos décideurs s'engagent sur un calendrier. Un calendrier qui intégrera la date de réalisation des travaux nécessaire pour améliorer la passerelle actuelle. C'est bien cela nous attendons tous et toutes aujourd'hui